

Rencontre de l'Équipe d'Animation Pastorale

Pour la dernière fois de l'année scolaire, l'équipe d'Animation Pastorale (E.A.P) se réunira **mercredi 5 juin de 9h à 12h** au presbytère de la cathédrale. A cette occasion, **exceptionnellement, la rencontre sera précédée de la messe à 8h30 à la cathédrale** et se terminera par le déjeuner.

Pas de Messe à 12h15 à l'église St Étienne

Messe mensuelle à FONTARÈCHES

La messe mensuelle à l'église de FONTARÈCHES sera célébrée ce **jeudi 6 juin à 11h**

Solennité du Sacré-Cœur de Jésus

**Vendredi 7 juin, en la solennité du Sacré Cœur de Jésus,
l'Eglise nous invite à prier pour la sanctification des prêtres.**

La Messe sera célébrée à **15h à l'église St Étienne**

Nous nous unissons à la prière de nos sœurs du Carmel, qui fêtent ce jour-là, la fête patronale de leur monastère, placé sous le vocable du Sacré Cœur de Jésus, en priant, avec elles, les vêpres à 17h

Préparation au sacrement de la Confirmation

La 3^{ème} rencontre des collégiens qui préparent le sacrement de la Confirmation aura lieu :

samedi 8 juin de 10h à 12h à la Maison paroissiale, 12 rue Bourançon à UZÈS

Connaissez-vous FIDEO ?

Le diocèse de Nîmes vous propose, à partir du mois de septembre, une formation simple et innovante, une aventure de l'intelligence et du cœur, proche de chez vous, pour parcourir l'intégralité de la Bible : **FIDEO**. Découvrez ainsi tout ce qu'un chrétien devrait savoir sur la Parole et le dessein aimant de Dieu pour l'humanité !

Concrètement, vous vous retrouvez, où vous voulez, quand vous voulez et avec qui vous voulez, au cours de 10 rencontres (physiques) au cours de l'année avec 3 à 5 personnes de votre choix (ces équipes formant ce qu'on appelle des « cénacles »).

Cette proposition est accessible à tous, débutants et confirmés et partout dans le Gard, voire au-delà.

1/ COMMENT SE DÉROULENT LES RENCONTRES ?

Il suffit d'avoir une bonne connexion internet. **Le cours est divisé en trois temps :**

un enseignement vidéo (30mn) ; une étude et partage autour d'un texte (55mn) ; et une conclusion vidéo (6-7mn). Selon les cours, sera offert une boîte à outils avec des graphiques, des cartes, des textes ainsi que des jeux pour apprendre en s'amusant... !

2/ COMMENT S'INSCRIRE ?

Les inscriptions se font auprès du secrétariat paroissial (04.66.22.13.26).

- Elles peuvent être individuelles (nous vous mettrons alors en contact pour constituer un cénacle)
- ou groupées, si votre cénacle est déjà constitué.

3/ QUEL EST LE TARIF ?

Une participation aux frais de **50 €** pour l'année est demandée, le diocèse prenant à sa charge le reste des frais. Le règlement se fera seulement une fois le cénacle constitué.

Un certificat nominatif sera remis à l'issue de l'année.

Pour tout renseignement complémentaire : formation.fideo@gmail.com

Obsèques

Maria-Helena PEREZ, née ARTERO (89 ans), lundi 27 mai à MONTAREN

Nicole TIEC, née FALLUEL (81 ans), vendredi 31 mai à UZÈS

Samedi 8 juin : 18h – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

18h – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 9 juin : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



Feuille Paroissiale n°40

Solennité du Saint-Sacrement
du Corps et du Sang du Christ
2 juin 2024

L'humanité entière tremble,
l'univers entier tremble et le ciel se réjouit,
quand sur l'autel, dans la main du prêtre,
le Christ, le Fils du Dieu vivant, est présent.
Ô hauteur admirable et valeur stupéfiante !
Ô sublime humilité ! Ô humble sublimité !
que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu
s'humilie au point de se cacher, pour notre salut,
sous un petit semblant de pain !
Voyez, mes frères, l'humilité de Dieu,
et ouvrez vos cœurs devant Lui ;
humiliez vous aussi, afin d'être élevés par Lui.
Ne retenez donc rien de vous-mêmes,
afin que vous soyez reçus en tout et pour tout
par Celui qui s'offre entièrement à vous.

Saint François d'Assise

Lettre à tout l'Ordre II, 26-29



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Quelques réflexions du Pape François sur la liturgie (cf lettre apost. *desiderio desideravi*)

« J’ai désiré d’un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22,15)

Ces paroles de Jésus par lesquelles s’ouvre le récit de la Dernière Cène sont la fente par laquelle nous est donnée la surprenante possibilité de percevoir la profondeur de l’amour des Personnes de la Sainte Trinité pour nous.

Pierre et Jean avaient été envoyés pour faire les préparatifs nécessaires pour manger la Pâque.

Mais, à y regarder de plus près, toute la création, toute l’histoire – qui allait finalement se révéler comme l’histoire du salut – est une grande préparation à ce repas.

Pierre et les autres se tiennent à cette table, inconscients et pourtant nécessaires : tout don, pour être tel, doit avoir quelqu’un disposé à le recevoir. Dans ce cas, la disproportion entre l’immensité du don et la petitesse du destinataire est infinie et ne peut manquer de nous surprendre. Néanmoins, par la miséricorde du Seigneur, le don est confié aux apôtres afin qu’il soit apporté à tout homme et à toute femme.

Personne n’avait gagné sa place à ce repas. Tout le monde a été invité. Ou plutôt, tous ont été attirés par le désir ardent que Jésus avait de manger cette Pâque avec eux : Il sait qu’il est l’Agneau de ce repas de Pâque, il sait qu’il est la Pâque. C’est la nouveauté absolue de ce repas, la seule vraie nouveauté de l’histoire, qui rend ce repas unique et, pour cette raison, ultime, non reproductible : « la Dernière Cène ». Cependant, son désir infini de rétablir cette communion avec nous, qui était et reste son projet initial, ne sera pas satisfait tant que tout homme, de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5,9) n’aura pas mangé son Corps et bu son Sang.

C’est pourquoi ce même repas sera rendu présent, jusqu’à son retour, dans la célébration de l’Eucharistie.

Le monde ne le sait pas encore, mais tous sont invités au repas des noces de l’Agneau (Ap 19, 9). Pour être admis au festin, il suffit de porter l’habit nuptial de la foi, qui vient de l’écoute de sa Parole (cf. Rm 10, 17). L’Église taille ce vêtement sur mesure pour chacun, avec la blancheur d’un tissu lavé dans le Sang de l’Agneau (cf. Ap 7, 14).

Nous ne devrions pas nous permettre ne serait-ce qu’un seul instant de repos, sachant que tous n’ont pas encore reçu l’invitation à ce repas, ou que d’autres l’ont oubliée ou se sont perdus en chemin dans les méandres de la vie humaine.

C’est ce dont je parlais lorsque je disais : « J’imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l’évangélisation du monde actuel, plus que pour l’auto-préservation » (Evangelii gaudium, n° 27) : afin que tous puissent s’asseoir au repas du sacrifice de l’Agneau et vivre de Lui.

Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous,

Nous n’en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous.

De notre côté, la réponse possible — qui est aussi l’ascèse la plus exigeante — est, comme toujours, celle de nous abandonner à son amour, de nous laisser attirer par lui.

Vraiment, toute réception de la communion au Corps et au Sang du Christ a déjà été désirée par Lui lors de la Dernière Cène.

Le contenu du Pain rompu est la croix de Jésus, son sacrifice d’obéissance par amour pour le Père. Si nous n’avions pas eu la dernière Cène, c’est-à-dire si nous n’avions pas eu l’anticipation rituelle de sa mort, nous n’aurions jamais pu saisir comment l’exécution de sa condamnation à mort a pu être l’acte de culte parfait, agréable au Père, le seul véritable acte de culte.

Quelques heures seulement après la Cène, les Apôtres auraient pu voir dans la croix de Jésus, s’ils avaient pu en supporter le poids, ce que signifiait : « corps offert », « sang versé ».

C’est de cela que nous faisons mémoire dans chaque Eucharistie.

Lorsque le Ressuscité revient d’entre les morts pour rompre le pain pour les disciples d’Emmaüs, et pour ses disciples qui étaient retournés pêcher des poissons et non des hommes sur la mer de Galilée, ce geste ouvre leurs yeux, les guérit de l’aveuglement infligé par l’horreur de la croix, et les rend capables de « voir » le Ressuscité, de croire en la Résurrection.

Si nous étions arrivés d’une manière ou d’une autre à Jérusalem après la Pentecôte et que nous avions ressenti le désir non seulement d’avoir des informations sur Jésus de Nazareth, mais plutôt le désir de pouvoir encore le rencontrer, nous n’aurions eu d’autre possibilité que celle de rechercher ses disciples pour entendre ses paroles et voir ses gestes, plus vivants que jamais.

Nous n’aurions pas d’autre possibilité de vraie rencontre avec Lui que celle de la communauté qui célèbre. C’est pourquoi l’Église a toujours protégé comme son trésor le plus précieux le commandement du Seigneur : « Faites ceci en mémoire de moi ».

Dès le début, l’Église était consciente qu’il ne s’agissait pas d’une représentation, aussi sacrée soit-elle, de la Cène du Seigneur. Cela n’aurait eu aucun sens, et personne n’aurait pu penser à « mettre en scène » — surtout devant les yeux de Marie, la Mère du Seigneur — ce moment le plus élevé de la vie du Maître. Dès le début, l’Église avait compris, éclairée par l’Esprit Saint, que ce qui, de Jésus, était visible, ce qui pouvait être vu avec les yeux et touché avec les mains, ses paroles et ses gestes, le caractère concret du Verbe incarné, tout de Lui était passé dans la célébration des sacrements.

Lettre apostolique « Desiderio desideravi » Pape François - n° 2 à 9

Nous devons au Concile – et au mouvement liturgique qui l’a précédé – la redécouverte d’une compréhension théologique de la Liturgie et de son importance dans la vie de l’Église.

De même que les principes généraux énoncés dans *Sacrosanctum Concilium* ont été fondamentaux pour la réforme de la liturgie, ils continuent à l’être pour la promotion de cette célébration pleine, consciente, active et féconde (cf. *Sacrosanctum Concilium* nn.11.14), la Liturgie étant la « source première et indispensable à laquelle les fidèles peuvent puiser l’authentique esprit chrétien » (*Sacrosanctum Concilium*, n.14). Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l’Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne.

Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l’Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d’une vision idéologique, quelle qu’elle soit. La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (Jn 17,21), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu, sacrement de piété, signe d’unité, lien de charité [5].

Lettre apostolique « Desiderio desideravi » Pape François - n° 16

La redécouverte continue de la beauté de la liturgie n’est pas la poursuite d’un esthétisme rituel qui ne prend plaisir qu’à soigner la formalité extérieure d’un rite ou se satisfait d’une scrupuleuse observance des rubriques. Il va de soi que cette affirmation ne vise nullement à approuver l’attitude opposée qui confond la simplicité avec une banalité débraillée, l’essentialité avec une superficialité ignorante, ou le caractère concret de l’action rituelle avec un fonctionnalisme pratique exaspérant. Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...) et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l’assemblée de ce qui lui est dû, c’est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l’Église. Mais même si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière.

Lettre apostolique « Desiderio desideravi » Pape François - n°22 et 23